

Es lebe die Weiterbildung – es lebe die Labormedizin

Das Jahr 2010 neigt sich dem Ende zu. Weihnachten steht vor der Tür. Vieles ist, und noch viel mehr wird geschehen. Einmal mehr sei den aktiven Autorinnen und Autoren ebenso wie dem Redaktionsteam herzlich gedankt. Alle haben sich kompetent für die Sache der Labormedizin eingesetzt. Ein grosses Dankeschön geht auch an unsere Inserenten, die der «pipette» in einem wirtschaftlich schwierigen Umfeld treu geblieben sind. Ohne das vielseitige Engagement könnte diese Zeitschrift zur Unterstützung der Labormedizin nicht weitergediehen. Gerade in einem schwieriger werdenden Umfeld braucht es eine unabhängige Plattform, um über das wirtschaftliche und politische Geschehen zu debattieren. Dank gebührt dabei auch den aktiven Mitgliedern der verschiedenen Fachverbände, die sich immer wieder um das Voranbringen der gemeinsamen Sache bemühen. Auch diese Arbeit wird in unserem Milizsystem ehrenamtlich geleistet.

Soll ein Fach florieren, muss auch für Nachwuchs gesorgt werden; will heissen, die Weiterbildung muss attraktiv und auf hohem wissenschaftlichem Niveau stehen. Hier gebührt der Dank all den «Lehrmeistern» und Institutionen, welche diese Weiterbildungsstellen nicht einfach nur zur Verfügung stellen, sondern auch mit Inhalt füllen. Doch Inhalt

alleine genügt nicht: Eine Weiterbildungsstelle benötigt ein Curriculum, entsprechende Infrastruktur (Bibliothek), konkrete Begleitung, Diskussionen, und last but not least ein anständiges Gehalt. Konservativ gerechnet und in Anerkennung der Arbeit, die während der Weiterbildung durch die Kandidaten geleistet wird, kostet eine solche Stelle den Arbeitgeber für eine dreijährige Weiterbildung ca. CHF 150 000.–, für eine fünfjährige CHF 250 000.–. Wenn schliesslich die eigenen Kandidaten die Prüfung mit Bravour bestehen, sich in der Berufswelt Anerkennung verschaffen, gute Erkenntnisse publizieren und aktiv an Kongressen teilnehmen, dann können sich «Lehrmeisterin und Lehrmeister» freuen. Zu den 600 Weiterbildungstagen kommen noch 20 Tage obligatorische Kurse des «Tronc commun» dazu, der durch die gleiche Gruppe der «Lernenden» garantiert und durch die FAMH finanziert wird. Berücksichtigt man die obigen Aspekte mit Blick auf die diagnosebezogenen Fallgruppen (DRG), die per 2012 in der Schweiz flächendeckend zur Anwendung kommen sollen, so scheinen die FAMH-Weiterbildungsstätten in Gefahr. Die FAMH, die ja letztlich für den Titel verantwortlich ist, hat sich hoffentlich genügend Gedanken gemacht, wie hoch der Bedarf an neuen FAMH-Titelträgern künftig sein wird. Und wie die bald einmal gestrichenen öffentlichen Weiterbildungsstätten ersetzt werden können. Dabei geht es – wie oben vorgerechnet – nicht nur um die Finanzierung des «Tronc commun» und ein bisschen Administration. Wir laufen in der Schweiz Gefahr,

dass die Weiterbildung zum Laborleiter FAMH schlichtweg nicht mehr stattfinden wird, weil die Einnahmen aus dem Laborbetrieb diese zusätzlichen Kosten nicht decken werden.

Trotz aller Fragen und Herausforderungen wünsche ich der Leserschaft der «pipette» besinnliche Weihnachten, einen guten Rutsch ins nächste Jahr und viel Verstand, Wohlergehen und Weitsicht für das Laborjahr 2011.

*Prof. Dr. med. A. R. Huber,
Past-Präsident der SULM und
Chefredaktor «pipette»*



Prof. Dr. med.
Andreas R. Huber
Chefredaktor «pipette»
Rédacteur en chef «pipette»

Vive la formation postgraduée – vive la médecine de laboratoire

L'année 2010 touche à sa fin. Noël est à la porte. Bien des choses se sont passées, et plus encore vont arriver. À nouveau, nos remerciements les plus cordiaux vont aux auteurs des articles et à l'équipe de la rédaction. Tous se sont engagés avec compétence pour la cause de la médecine de laboratoire. Nous remercions tout particulièrement nos annonceurs, qui sont restés fidèles à «pipette» dans un contexte économique difficile. Sans cet effort de toutes parts, notre revue vouée au soutien de la médecine de laboratoire ne pourrait plus poursuivre son développement. Or dans

SULM Schweizerische Union für Laboratoriumsmedizin

Angeschlossene Fachgesellschaften:

CSCQ	Schweizerisches Zentrum für Qualitätskontrolle	SGKC/SSCC	Schweizerische Gesellschaft für Klinische Chemie
FAMH	Schweizerischer Verband der Leiter Medizinisch-Analytischer Laboratorien	SGM	Schweizerische Gesellschaft für Mikrobiologie
FMH	Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte	SGMG	Schweizerische Gesellschaft für medizinische Genetik
H+	Die Spitäler der Schweiz	SGRM	Schweizerische Gesellschaft für Rechtsmedizin
KHM	Kollegium für Hausarztmedizin	SSAI/SGAI	Schweizerische Gesellschaft für Allergologie und Immunologie
labmed	Schweizerischer Berufsverband der Biomedizinischen Analytikerinnen und Analytiker	SGH/SSH	Schweizerische Gesellschaft für Hämatologie
MQ	Verein für medizinische Qualitätskontrolle	SVDI	Schweizerischer Verband der Diagnostica- und Diagnostica-Geräte-Industrie
pharmaSuisse	Schweizerischer Apothekerverband	SVTM/ASMT	Schweizerische Vereinigung für Transfusionsmedizin
SCS	Swiss Cytometry Society	Swissmedic/BAG	Schweizerisches Heilmittelinstitut
SGED/SSED	Schweizerische Gesellschaft für Endokrinologie und Diabetologie Société Suisse d'Endocrinologie et de Diabétologie		



un environnement toujours plus compliqué, il est indispensable de disposer d'une plateforme indépendante pour débattre de l'évolution économique et politique. Nous tenons également à remercier les membres actifs des diverses sociétés de discipline spécialisées qui contribuent régulièrement à faire avancer la cause commune. Au sein de notre système de milice, ce travail est lui aussi fourni à titre bénévole.

Une discipline ne peut s'épanouir qu'en assurant sa relève; cela signifie que la formation postgraduée doit être attrayante et d'un niveau scientifique élevé. A cet égard, nous sommes reconnaissants à tous les enseignants ainsi qu'à toutes les institutions qui ne se contentent pas simplement de mettre à disposition des postes de formation postgraduée mais s'efforcent également de les remplir de contenu. Mais le contenu à lui seul ne suffit pas: un poste de formation postgraduée doit être intégré dans un cursus, et il demande une infrastructure appropriée (bibliothèque), un suivi compétent et un espace de discussion, sans oublier une rétribution convenable. Un calcul prudent tenant compte du travail fourni par les candidats pendant la formation postgraduée permet d'estimer que pour l'employeur, le coût d'un poste de formation postgraduée se monte à CHF 150 000.- pour trois ans et à CHF 250 000.- pour cinq ans. En fin de compte, lorsque les candidats réussissent brillamment les examens, publient des résultats sérieux et participent activement à des congrès, leurs enseignants et enseignantes peuvent eux aussi s'en réjouir. Aux 600 jours de formation postgraduée viennent encore s'ajouter les 20 jours de cours obligatoires du tronc commun, qui sont assurés par le même groupe d'enseignants et financés par la FAMH.

Si l'on considère les aspects évoqués plus haut sous l'angle de l'introduction, dès 2012, du système de forfaits par cas (DRG) sur tout le territoire suisse, il appa-

raît que les lieux de formation postgraduée de la FAMH sont en position de danger. Il reste à espérer que la FAMH, qui est finalement responsable du titre de spécialiste, ait bien réfléchi au nombre de nouveaux porteurs du titre FAMH dont elle a besoin pour assurer sa relève, et qu'elle sache aussi comment remplacer les lieux de formation postgraduée publics qui pourraient bientôt être supprimés. Le décompte effectué plus haut montre bien qu'il ne s'agit pas seulement du financement du tronc commun et d'un léger effort administratif. En Suisse, nous courons le risque réel de voir purement et simplement disparaître la forma-

tion postgraduée FAMH permettant de devenir chef de laboratoire, pour la simple raison que les recettes provenant des activités de laboratoire ne suffiront plus à couvrir les coûts supplémentaires qu'elle engendre.

L'avenir réserve donc bien des questions et des défis, et je souhaite à tous les lecteurs de «pipette» la perspicacité, le bien-être et l'esprit de discernement nécessaires pour les maîtriser. Joyeux Noël et bonne année de laboratoire 2011!

*Professeur A. R. Huber,
past-président de l'USLM et
rédacteur en chef de «pipette»*

